

THEATRE

Tabataba

De Koltès

Philip Boulay

Théâtre du Tournesol

République démocratique du Congo / France

Le mardi 1^{er}/08 à 19h

Nanterre (92)

Le mercredi 2/08 à 19h

Square des Amandiers (20^e)

Le jeudi 3/08 à 20h

Pantin (93)

Le vendredi 4/08 à 19h

Bagnolet (93)

Le samedi 5/08 à 18h

Saint-Denis (93)

Gratuit

Avec Miphy Gialo (Maïmouna) et Toto Kisaku (Petit Abou)

Mise en scène Philip Boulay

Assistante à la mise en scène Astrid Mamina

Scénographie Jean-Christophe Lanquetin

Lumières Marc Boussac

Coproduction Compagnie du Tournesol/La Halle de la Gombe – Kinshasa (République Démocratique du Congo).

Avec les soutiens de Francophonies ! le festival francophone en France, de la DRAC Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil général de la Seine Saint-Denis et de l'Association Française d'Action Artistique (Ministère des Affaires Etrangères).

En partenariat avec les Villes de Nanterre, Pantin, Bagnolet, Saint-Denis et le Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

Création le 27 juillet 2003 à La Halle de la Gombe – Kinshasa.

*Tabataba est conçu pour être installé partout
et représenté
à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.
Quartiers, cités, halls, parcelles, bars,
Préaux, écoles, salles de réunion,
Maquis, Cours,
Sous un arbre,
Au bord de l'eau,
Sur du bitume,
Ou
Dans la poussière.*

C'est l'histoire entre un frère et une sœur, Petit Abou et Maimouna.

L'aînée reproche à son petit frère de ne pas céder aux avances des voisines,

Pas même à l'insistance non équivoque de Fatoumata,

De ne pas aller boire de la bière dans le maquis,

De ne s'occuper toutes ses journées que de sa moto

Et ce,

Parmi les poules.

Il est sale. Il sent la poule. Il entretient la bête, une Harley-Davidson,

Avec des égards qui sont ceux que l'on donne à une fille.

C'est bien à cause de cette moto, par où passe la parole du désir,

Que s'enclenche le moteur de cette pièce courte de Koltès.

Dévoilement d'un rapport amoureux entre deux êtres du même sang,

Avec pudeur, sensualité et humour,

L'impossibilité, pour l'un comme pour l'autre, de se séparer,

De s'aimer,

De quitter en somme leur enfance :

Ce qui les lie, charnellement.

Thème koltésien par excellence,

Quelque chose que l'on retrouve ici et là, en Afrique.

Et que l'on tait.

Philip Boulay

Philip Boulay - Metteur en scène

Première mise en scène remarquée à l'âge de 27 ans au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès (reprise au Théâtre de la Cité Internationale). Suit une petite forme, *Théâtre* d'Antonio Tabucchi au Théâtre de l'Athénée/Louis Jouvet dans le cadre des « Romans du Théâtre » à l'invitation de l'Académie expérimentale des théâtres. En 1996, il met en scène *Le Mariage forcé* et *L'Amour médecin* de Molière à La Maison de la Culture d'Helsinki, Finlande. En 1997, il crée *Armor* d'Elsa Solal à La Ferme du Buisson/Marne la Vallée dans le cadre du Festival « Aventure ». Artiste associé au TGP en 1998 et 1999, il met en espace *Sebastopol* de Ramon Griffero à Santiago du Chili et en donnera une lecture, accompagnée de la pièce danoise *Un garçon impossible*, dans le cadre « Du Monde entier ». En 1999, il met en scène *Madame de Sade* de Yukio Mishima en Roumanie. En 2001, *Les Caprices de Marianne* suivi de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset. En 2002, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée est représenté* en Afrique Centrale à Libreville et Port Gentil (Gabon), à Douala et à Yaoundé (Cameroun), à Luanda (Angola), à Brazzaville et à Pointe Noire (Congo), à Kinshasa (République Démocratique du Congo), et en 2003, au Festival International de Théâtre Classique d'Almagro, Espagne. Le cycle « Discours et désordres amoureux » se poursuit avec la création de *Démons aux Anges* d'Elsa Solal. En 2003 il assure la dramaturgie de *Jeanne au Bûcher* de Honneger/Claudiel, mise en scène Stanislas Nordey. En 2003, il entame une résidence de création, avec Jean-Christophe Lanquetin, scénographe, à La Halle de La Gombé/Kinshasa, (direction Jean-Michel Champault). Il y met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, spectacle installé dans les quartiers kinoïsis (« en cité »). En 2004 il crée *Roberto Zucco* à Kinshasa avec des acteurs congolais. En 2003/2004, il poursuit son travail sur un quartier en Seine-Saint-Denis avec l'écrivain Elsa Solal qui aboutit à l'installation dans les cités de chroniques théâtrales intitulées *On ne sait pas la vie et la vie ne nous connaît pas*, essai pour un théâtre documentaire sur la démolition/reconstruction de la Cité Pierre Montillet. Il est par ailleurs professeur associé à l'École Supérieure d'Art Dramatique d'Helsinki, en Finlande, depuis 1993. En 2000, il est invité à participer au Director's Lab. du Lincoln Center of Performing Arts de New-York consacré au *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il a dirigé un atelier à l'École de Rennes/Théâtre national de Bretagne (2003), à l'École de la Comédie de Saint-Etienne (2005). Il est intervenu à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2004.